

Citations de Guy BEDOS

- Les souvenirs ne sont que des confettis jetés sur notre histoire.
- L'applaudissement, c'est une convention.
- L'homme est un roseau pensant inconsolable et gai.
- Mon dieu, mon dieu, délivrez-nous de toutes les religions !
- Dieu est amour mais l'amour est classé x.
- La différence entre le peuple et le public, c'est que le public paye... mais à l'usage, on s'aperçoit qu'un billet de théâtre est souvent moins coûteux qu'un bulletin de vote.
- La vulgarité, ça ne s'improvise pas. on est vulgaire. on naît vulgaire. c'est une infirmité de l'âme.
- Finalement, la démocratie est un système très surfait. après le permis de pêche et le permis de chasse, il faudrait instituer le permis de vote.
- L'humour, c'est aussi une façon de résister.
- La gauche dit qu'elle va faire, mais elle ne fait pas. la droite ne dit rien, mais malheureusement, elle fait !
- Contre le camp de la majorité silencieuse, j'ai choisi la minorité bavarde.
- Le corps électoral se réduit de plus en plus. ca frôle le foetus !
- Conseil à un adolescent : si la jeune fille est rousse, c'est bien connu, elle a l'épiderme sucré. il convient donc de faire l'amour vers les 4 heures de l'après-midi. pour le goûter.
- Si le dégoût du monde conférait à lui seul la sainteté, je ne vois pas comment je pourrais éviter la canonisation.
- Ce n'est pas tant l'argent gagné qui compte : mais la somme de lâchetés, de renoncements et de trahisons de soi-même qu'on a dû accomplir pour parvenir à l'empocher. c'est ça l'argent cher.
- Le seul prix qui intéresse vraiment un écrivain, c'est le prix du livre.
- A en croire mon conseiller fiscal, je suis condamné aux bravos forcés à perpétuité.
- Etre prêt à mourir pour le peuple ça ne signifie pas qu'on est prêt à vivre avec.
- La gauche est au centre, le centre est à droite et la droite à l'extrême. faut suivre...
- J'aime m'acharner sur les gens quand ils sont à terre, surtout si j'ai commencé quand ils étaient debout.

- C'est fou le nombre de perroquets du rire qui s'épanouissent sur les écrans de télévision. inconscients ou pas, ils sombrent tous dans le pastiche ou le plagiat. ce ne sont plus des clowns, ce sont des clones.
- Poète je vis, poète je meurs mais comme l'affirme l'ironique littérateur : n'en jetez plus il ne faut pas poéter plus haut que son cul.
- Je croirais vraiment à la liberté de la presse quand un journaliste pourra écrire ce qu'il pense vraiment de son journal. dans son journal.
- Il faut rire de la mort ! surtout quand c'est les autres.
- La gauche et le pouvoir, c'est comme l'amour : le meilleur est dans l'escalier.
- Si j'avais un drapeau mon emblème serait le bras d'honneur.
- Le rire, c'est la particule des humoristes.
- Ça devient difficile d'être de gauche. surtout quand on n'est pas de droite.
- Le métier d'artiste, c'est de faire passer au singulier des émotions pluriels. nous sommes les hauts-parleurs des anonymes.
- Echapper à l'impôt sur la fortune, c'est la revanche de la cigale sur la fourmi.
- Chantons et dansons sous la pluie. tant qu'elle n'est pas radioactive...
- Les militaires font penser à une troupe de théâtre qui répéterait toujours sans jamais jouer. a défaut de tuer des gens, ils tuent le temps.
- Personne n'est à l'abri d'une sorte d'obésité morale : il est nécessaire de se faire transpirer l'âme.
- Recevoir des coups de couteau pendant un jeu de comédie, ça donne des trous de mémoires.
- Depuis que toutes les chaînes se livrent cette bataille pour l'audimat, parler de l'intelligence à la télévision, c'est comme si l'on distribuait des guides gastronomiques au sahel.
- On ne donne la parole qu'à ceux qui veulent la prendre.
- Il y a des gens, quand ils pensent, c'est tellement bas, que même dit tout haut, c'est encore très bas.
- Il n'y a pas que des salauds au gouvernement. il faut rester objectif. il y a aussi des incompétences.
- Depuis qu'ils sont au pouvoir, je n'ai jamais rien demandé aux socialistes. et il faut leur rendre cette justice, je n'ai rien obtenu.
- La réduction du temps de travail : pour les chômeurs, c'est déjà fait.
- Le bonheur, ça tient à un coup de volant mal négocié.

- Il y a une certaine dangerosité du narcissisme dans l'obsession de la séduction.
- Lorsque la franchise sert de tremplin à la bêtise, on se surprend à regretter l'hypocrisie.
- Tout le monde le sait bien qu'il n'y a pas de racisme mais des racismes : racisme anti-pauvre, racisme anti-jeune, racisme anti-femme, racisme anti-arabe... alors, si vous êtes une "pauvre jeune femme arabe !"...
- En amour la tiédeur glace.
- Il y a des gens qui ont des indignations sélectives. moi, j'ai des indignations successives.
- Le premier gouvernement à contester, c'est sa mère.
- C'est plus agréable d'être amoureux d'une femme qu'indifférent à cinq.
- Vous avez noté qu'on dit un steak de boeuf, une côte de boeuf, un roti de boeuf... mais dès que le bestiau semble suspect, c'est la vache qui devient folle !
- Aux alentours de la soixantaine, deux seules vraies questions se posent : 1. je meurs quand ? 2. de quoi ? tout le reste est diversion.
- Il faut payer les enseignants. sinon, c'est les enfants qui payent.
- Ce qui me console de souffler bientôt ma soixantième bougie, c'est que dans sexagénaire il y a sexe.
- Ecrire ses mémoires n'est cohérent que si l'on se tue à la fin.
- L'inverse de l'humour, ce n'est pas le sérieux, c'est la soumission.
- Dans le trafic d'idées comme dans le trafic de drogue, on punit l'usager sans toucher au dealer !
- Le vrai plaisir de la dispute, c'est la réconciliation.
- La différence entre un steward et un serveur, c'est que le serveur, il n'est pas obligé d'apporter au client un sachet pour vomir.
- Le suicide, c'est l'ultime expression de la liberté. de savoir que l'on peut choisir sa mort, ça aide à vivre.
- Un homme qui garde des chaussettes de ville avec un bermuda ne peut pas être totalement mauvais.
- Ma mère, quand elle a arrêté de me faire peur, a commencé à me faire honte.
- Une très jeune femme peut tomber sincèrement amoureuse d'un vieil homme, principalement s'il est riche.
- En ces temps de sida la fidélité, c'est l'euphémisme de la truille.

- Louable de surveiller la circulation de drogue dans les hlm, mais ne devrait-on pas également se préoccuper de la consommation de pastis dans les commissariats ?
- Quand on a tout, il faut savoir se montrer modeste.
- On a troqué le képi contre la casquette. le plus dur maintenant ça va être de changer ce qu'il y a dessous.
- Etre rancunier en mal comme en bien, c'est n'oublier pas plus un coup de pied qu'un coup de main.
- Plus je vieillis sur scène et plus ça rajeunit dans la salle.
- L'enfer c'est les autres, le paradis aussi.
- La bourse je m'en fous, j'ai choisi la vie.
- Il faut savoir résister au pessimisme des autres.
- Dieu soit loué - et s'il est à vendre, achète, c'est une valeur en hausse !
- L'humour ne s'apprend pas. c'est comme le jazz, une cadence intérieure. on l'a ou on ne l'a pas.
- Pour certains journalistes, l'humour est une langue étrangère. ils ont besoin de sous-titres.
- Qu'il soit noir, juif ou arabe, un type bien est un type bien et un enfoiré sera toujours un enfoiré.
- Les femmes chez nous représentent la moitié du corps électoral. vu comme ça, le corps électoral, ça m'excite.
- Vouloir définir l'humour c'est prendre le risque d'en manquer.
- S'il y a des vaches qui sont devenues folles c'est parce qu'on leur a donné à manger du mouton. d'autres sont devenues capricieuses et elles ont réclamé du couscous.
- Je vais bien. et si tout le monde allait aussi bien que moi, j'irais beaucoup mieux.
- Soyez sans crainte, le talent n'est pas contagieux.
- Les ados, petits c'est mignon... mais, passés douze ans, faudrait les congeler !
- Il y a tant à dire et la vie est si courte...
- Il n'y a pas plus d'analphabètes dans l'enseignement qu'ailleurs.
- On compare souvent les hommes politiques à des acteurs. c'est très injuste pour les acteurs.
- La mégalomanie c'est la silicone des artistes.
- Hommes politiques face à la presse : ce n'est pas en crachant dans les miroirs qu'on guérit de l'eczéma.

- Il n'y a pas que des salauds au gouvernement, il y a aussi des incompetents.
- C'est dans le regard des gens de droite qu'on s'aperçoit qu'on est de gauche.
- Qui n'a rien, ne risque rien.
- L'enseignement des lettres est à la littérature ce que la gynécologie est à l'érotisme.
- Définir le rôle des amuseurs : celui de la goutte de citron sur l'huître.
- C'est terrible, une guerre civile. surtout quand c'est fait par des militaires.
- Rien que d'en parler, la maladie, ça me tue.
- Il ne faut pas prendre les gens pour des cons, il y a assez de cons qu'on prend pour des gens.
- Faire un enfant dans le monde où nous vivons, c'est faire un bras d'honneur à l'apocalypse.
- Lorsque le coeur montre son cul, le théâtre devient un bordel.
- Avec les seringues hypodermiques planquées sous le sable, la tong c'est le préservatif du pied.
- Il y a des gens qui sont tellement laids qu'on devrait les traiter comme des meubles en été : il faudrait leur mettre des housses.
- Un acteur qui joue avec ses tripes est un acteur qui va mourir d'un cancer de l'intestin.
- La célébrité n'est pas facile à assumer, je ne vois rien de pire, si peut-être, l'anonymat.
- En milieu hospitalier, on traite beaucoup mieux les moribonds que les nourrissons. en tant que père, ça énerve, mais en tant que futur mort, ça rassure.
- On a toujours tort de se suicider trop tôt. c'est manquer de mémoire. ou d'imagination.
- La liberté d'être soi-même, à laquelle chacun devrait tenter d'accéder, c'est aussi, pour certains, la liberté d'être un con ou un salaud.
- Sondage a : 92 % de français s'estiment heureux. sondage b : 2 millions d'analphabètes en france. a mon avis, dans les 92 %, il y en a qui ne connaissent pas leur malheur.
- Je suis anticlérical modéré, j'adore les églises vides.
- La légion d'honneur pour un humoriste est une faute professionnelle.
- J'ai horreur des gens qui parlent pendant que je les interromps.
- Qui aime bien châtie bien, qui n'aime pas châtie encore mieux.

- Boire peu pour boire longtemps.
- La fonction de l'intellectuel et de l'artiste est d'exprimer ce que tout le monde peut voir, de s'emparer d'une parole plurielle pour la faire partager.
- Ceux qui sont contre l'avortement, sont ceux-là mêmes qui sont pour la peine de mort.
- Dur de vibrer pour des lendemains qui chantent quand on sait qu'on ne fera pas partie de la chorale.
- Le comique télé est à l'humour ce que le surgelé est à la grande cuisine, c'est du rire pour micro-ondes.
- On peut aimer le caviar et avoir envie d'une blanquette de veau.
- Se marier c'est être aussi bien avec elle que si on était tout seul.
- Le temps n'étant plus aux idées simples, pour être efficace dans l'antiracisme, il n'est pas interdit d'être intelligent.
- La sempiternelle dramaturgie des campagnes électorales : avant, on rêve, après, on se réveille.
- Les russes sont pour le désarmement - celui de l'adversaire.
- J'ai tendance à donner raison à ceux avec qui je suis d'accord.
- Si on écoutait les opposants à l'avortement on tricoterait des brassières aux spermatozoïdes.
- La nuit appartient au jour qui le précède.
- En France, quelques personnes avaient promis à des milliers d'autres personnes de changer la vie, et puis ils ont changé d'avis.
- Vieillir reste pour l'instant ce qu'on a trouvé de mieux pour ne pas mourir.
- A la télé, jusqu'à cinquante ans, on fait des émissions. après, on fait des archives.
- Il y a des journalistes qui ont appris leur métier à l'école hôtelière. ils posent les questions comme on passe les plats.
- On doit publier ses oeuvres posthumes de son vivant. ne serait-ce que pour voir l'effet que ça fait !
- Parmi les profs, certains sont licenciés, d'autres sont agrégés, mais il y en a qui devraient être renvoyés !
- Dans un schéma classique, on passe du stade oral au stade anal : moi, je suis resté bloqué entre les deux, au stade nombril
- La liberté ne s'use que si l'on ne s'en sert pas.
- Le rire, c'est comme le désir : on ne peut pas faire semblant de bander.
- On dit beaucoup qu'en politique, il ne faut pas faire de querelles de personnes. mais alors, quoi d'autre ?

- Pour les aveugles, on dit non-voyant, pour les sourds, non-entendant, et pour les cons, non-comprenant.

- Le racisme n'est pas une opinion, c'est un délit.